

Hilvert & Jeanette Wijnholds

**Vue rétrospective sur 46 années de service
pour le Seigneur en Afrique**

« Ma grâce te suffit, car ma puissance
s'accomplit dans l'infirmité »



- Partie 1 : Comment avons-nous été amenés
à servir dans l'œuvre du Seigneur en Afrique ?**
- Partie 2a : Comment le Seigneur s'est-il servi de nous :**
- dans notre lieu de résidence aux Pays Bas de 1971 à 1974
- en Afrique du 9 janvier 1975 au 9 Janvier 2017
- Partie 2b : Le service continue**
- Partie 3 : Serviteurs nationaux dans les pays concernés**

Hilvert & Jeanette Wijnholds

Vue rétrospective sur 46 années de service pour le Seigneur en Afrique

« Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans l'infirmité »

**Partie 1 : Comment avons-nous été amenés à servir dans
l'œuvre du Seigneur en Afrique ?**

Partie 2a : Comment le Seigneur s'est-il servi de nous :
- dans notre lieu de résidence aux Pays Bas de 1971 à 1974
- en Afrique du 9 janvier 1975 au 9 Janvier 2017

Partie 2b : Le service continue

Partie 3 : Serviteurs nationaux dans les pays concernés

«... car ils s'emploient à l'œuvre du Seigneur »

*« Et Sopater de Bérée, fils de Pyrrhus, l'accompagna jusqu'en Asie,
et les Thessaloniens Aristarque et Second, et Gaius, et Timothée de
Derbe, et Tychique et Trophime d'Asie »*

Hilvert Wijnholds
Hellenbeekstraat 96
8081 HZ ELBURG — PAYS-BAS
+31-6-54 35 48 56
hvw@all-nations.nl
www.allthenations.fr
www.facebook.com/allthenations.info

Partie 1: Comment avons-nous été amenés à servir dans l'œuvre du Seigneur en Afrique ?

La réponse à cette question se trouve dans un exposé que nous avons donné sur le sujet « Sentez-vous concernés » (Young People meeting, Eastern Bible Conference, PA, USA, 2013). Veuillez lire les extraits suivants de cette introduction :

« Je suis très heureux et reconnaissant de voir tant de missionnaires ce soir. Vous êtes peut-être surpris de ce que je vous appelle des missionnaires. Il y a quelques jours, un frère m'a posé quelques questions à propos de l'œuvre que le Seigneur m'accorde de faire dans certains pays d'Afrique, et il m'a demandé combien de temps a duré cette période, donc je lui ai répondu que le 9 janvier 1975, le frère Siegfried Nick et moi-même, ainsi que nos familles, sommes partis au Cameroun. Il s'est alors écrié : « Oh ! Vous avez déjà été missionnaire pendant 38 ans ! ». J'ai compris pourquoi il a fait cette remarque avec laquelle je suis à la fois d'accord, et à la fois pas.

« Je ne suis pas devenu missionnaire le 9 janvier 1975. Et c'est pour cela que j'ai dit au début de cette réunion que j'étais heureux de voir environ 129 missionnaires. Parce que dès que tu te repens envers Dieu et que tu croies au Seigneur Jésus comme ton Sauveur personnel, tu commences ta vie chrétienne ; tu commences à servir le Seigneur, à devenir ou à être un missionnaire. Chacun d'entre nous est devenu un missionnaire à partir du jour où il s'est repenti envers Dieu et qu'il a cru au Seigneur Jésus. Et la première question n'est pas « Comment se préparer pour devenir un missionnaire ? », mais la question qui occupe nos cœurs est : « Suis-je prêt à faire ce que le Seigneur veut que je fasse, et ce dès le jour où j'ai appris à la connaître comme mon Sauveur personnel ? »

« Quand on m'a demandé de donner une courte introduction sur l'œuvre missionnaire, j'ai demandé au Seigneur : « Seigneur, que veux-tu que je dise ? », et bien qu'en réfléchissant à cette question, ce n'était pas facile du tout d'y trouver une réponse. » J'ai prié pour cela, et finalement le Seigneur m'a donné deux versets. J'aimerais que vous ouvriez votre Bible et lisiez ces deux versets.

« Premièrement en Exode 4:2 : « Et l'Eternel lui dit: Qu'est-ce que tu as dans ta main? » J'aimerais que vous graviez cette question dans vos cœurs, dans vos esprits. J'aimerais que vous méditiez sur cette question ce soir, et même dans les jours à venir. « Et l'Eternel lui dit: Qu'est-ce que tu as dans ta main? Et il dit : une verge. »

« Et ensuite une autre question en 2 Rois 4:2. C'est écrit « Et Elisée lui répondit : Qu'est-ce que je ferai pour toi? » Et maintenant la question à laquelle je pensais : « déclare-moi ce que tu as en la maison. Et elle dit : Ta servante n'a rien dans toute la maison qu'un pot d'huile. Alors il lui dit : Va, demande des vaisseaux dans la rue à tous tes voisins, des vaisseaux vides, et n'en demande pas même en petit nombre. »

« Deux questions que j'aimerais considérer un peu, pour les étudier un peu avec vous, en tant que missionnaires...

« Deux questions que le Seigneur a placé devant nous :

- **Qu'est-ce que tu as dans ta main ?**
- **Qu'est-ce que tu as dans ta maison ?**

« J'aimerais en faire quelques applications. Dieu pose cette question : « Qu'est-ce que tu as dans ta main ? » parce qu'Il voulait se servir de Moïse comme Son instrument. Mais Moïse ne voulait pas le faire ; il y avait un manque de volonté. Mais l'Eternel l'aide et finalement il est disposé, vraiment disposé.

« J'aimerais insister sur l'aspect de la volonté. Sommes-nous vraiment disposés à utiliser les opportunités que le Seigneur nous présente jour après jour ? « Qu'est-ce que tu as dans ta main ? » Une verge ! Un bout de bois mort. Que puis-je faire avec un bot de bois mort ? Pas grand-chose ! Mais dès que le Seigneur voit de la volonté à Le servir, il peut se servir même des plus petites choses qu'il vous a confiées, c'est même un principe des Ecritures, que le Seigneur commence souvent par des petites choses, pour voir si vous êtes fidèles. Et ensuite, il peut vous confier des choses plus grandes.



Nos expériences personnelles

« Permettez-moi de partager quelques expériences personnelles, – pas parce que je veux me mettre en avant, ce n'est pas l'intention – mais peut-être que nos expériences personnelles peuvent être en aide.

« Nous nous sommes mariés

en 1971 et avons recherché des occasions pour servir le Seigneur dans notre village. Nous avons ainsi eu l'opportunité d'avoir un stand sur un marché. Les frères Jan et Karel Rouw nous ont donné de la littérature afin de s'en servir sur le marché. Mais comment amener la littérature sur le marché ? Nous avons des bicyclettes, de vieilles bicyclettes mais toujours utiles. Nous avons pris une bicyclette, acheté une vieille valise, et l'avons rempli de Bibles, livres et traités d'évangélisation, et l'avons amené sur la place du marché un mercredi matin. Ma femme commençait à travailler sur le marché alors que j'allais au travail. J'étais un professeur et j'étais libre le mercredi après-midi, donc je la rejoignais là-bas. Mais plus tard, nous avons besoins de deux ou trois valises, parce qu'il y avait un intérêt grandissant vis-à-vis de la littérature que nous offrions. Donc j'ai trouvé un châssis provenant d'un vieux buggy, ainsi que quatre roues. J'y ai ajouté une structure en bois et fixé une barre pour pouvoir le tirer. Le matin, je le remplissais de littérature – nous vivions dans un appartement au quatrième étage, donc nous devons aller tout en bas pour le remonter – et ma femme le tirait jusque sur la place du marché le mercredi matin. (Et ce que nous ne savions pas à l'époque, c'était qu'elle avait un problème de valve cardiaque. Ce n'est que pendant notre séjour au Cameroun que le Seigneur nous a permis de le découvrir. Elle a dû retourner au Pays-Bas pour des médicaments, mais a été capable de revenir au Cameroun.) Mais malgré ce problème, le Seigneur lui a donné la force de tirer cette lourde boîte en bois, remplie de livres, jusqu'au marché. Puis à midi, lorsque j'avais fini à l'école je la rejoignais au marché, et toutes les personnes autour qui vendaient des habits, des sucre-

ries, et toutes sortes de choses, me voyant venir, disaient : « Oh ! M. Wijnholds, Marie est déjà là, et voici que Joseph arrive ! » Ils se moquaient de nous. Mais ils étaient aussi gentils, et nous avons pu leur donner beaucoup de littérature.



« Le jour où ma femme est tombée enceinte de notre premier enfant, nous n'avons pas pu continuer ainsi. Elle n'était plus en mesure de tirer cette lourde boîte en bois. Alors nous avons prié le Seigneur, disant : « Seigneur, tu as mis fin à cette opportunité, mais nous aimerions servir dans notre lieu de résidence, prêcher l'évangile, et également aider des personnes à connaître la vérité du rassemblement et d'autres importantes vérités que tant de croyants dans les églises ne connaissent pas. » C'était dans les années 70 lorsque la plupart des églises aux Pays-Bas étaient encore conservatrices. J'ai alors mis une petite annonce dans un journal local annonçant une étude de la Bible commençant un mois plus tard chez nous dans notre appartement quatrième étage. Pendant cette période d'attente, alors que nous étions sortis un samedi pour se promener, une femme est venue soudainement en courant derrière nous, me demandant : « Êtes-vous 'le Monsieur de la Bible ?' »

« Il semble que des personnes lui avaient demandé : « Où sont cet homme et sa femme ? Qui sont-ils ? Nous cherchons des Bibles, des livres et des traités, et ils ne sont plus au marché. » Cette femme était une journaliste pour un journal local gratuit. Elle ajouta donc : « Puis-je venir vous rendre visite afin de vous interviewer ? » Nous avons répondu : « Oui, vous pouvez venir ; nous pouvons discuter, mais une interview... ? Parlons d'abord ! » Elle est donc venue et a dit : « Je veux simplement savoir pourquoi vous avez arrêté, parce que les gens me demandent tout le temps, 'Où est le Monsieur de la Bible ?' »

« Elle demanda la permission pour une interview, et nous avons répondu : « Nous acceptons cette interview, mais nous voulons lire le texte

final avant que vous le publiiez. » Elle dit : « Je suis d'accord. Puis-je également avoir une photo de vous deux ? » Mais nous avons répondu : « Non, pas de photos de nous, mais nous avons une autre suggestion pour votre illustration. » Je suis donc allé dans l'une des chambres et je suis revenu avec une double-échelle avec des marches. Sur chaque marche j'avais mis des mots-clefs. Sur la moitié haute, les mots-clefs incluaient 'repentance', 'pardon', 'justification', 'paradis', et sur la moitié basse, des mots-clés comme 'désobéissance', 'condamnation'; et à la fin : 'enfer'. Des lettres noires sur des marches blanches. J'ai dit à la journaliste : « Vous pouvez prendre une photo de cela si vous voulez insérer une image dans l'article. » Et elle l'a fait ! Avec ces mêmes mots-clefs à propos du ciel et de l'enfer !

« Les gens n'aiment pas entendre parler de l'enfer, n'est-ce pas ? La semaine suivante, elle nous a envoyé l'article ; il était vraiment bien, avec de nombreuses références à l'évangile. Vraiment, c'était un traité d'évangélisation imprimé sur les pages d'un quotidien local gratuit, 250 000 traités d'évangélisation gratuits avec ces mots-clefs ! Avec notre adresse !... « Ceci est l'adresse du Monsieur de la Bible, si vous voulez une Bible, un livre ou peu importe... » Donc vous voyez ! Nous avons commencé – s'il-vous-plaît, je ne me mets pas au premier plan, je donne simplement un exemple – nous avons commencé avec des petites choses : une bicyclette et une valise, et puis une boîte en bois. Ensuite, lorsque nous ne voyions plus d'autres occasions, le Seigneur pourvoyait. Et un jour, 250 000 traités d'évangélisation. Cela ne nous coûta rien !

« Puis nous avons eu une étude biblique chez nous et des personnes sont venues. Deux hommes, une femme et sa fille, et un couple marié qui vivait au cinquième étage de notre immeuble. J'ai pensé : « Ouah ! » j'avais 24 ans et les deux hommes avaient 60 ans, mais pas seulement cela, les deux étaient des anciens dans leurs églises, dans deux églises protestantes différentes. J'ai proposé que nous étudiions l'évangile selon Jean, mais j'étais vraiment très nerveux d'étudier la Bible avec deux anciens. Néanmoins, mes chers amis, nous sommes riches de la Parole de Dieu, et des commentaires que nos frères ont écrit il y a des années, et des nouveaux commentaires aussi, parce qu'en quelques minutes, j'ai

découvert que j'étais comme 'un borgne dans le royaume des aveugles', parce qu'ils ne connaissaient pas grand-chose sur la Bible. Mais ils ont apprécié, et l'un d'entre eux a prié à la fin de l'étude biblique. Il répétait « Seigneur Dieu » ; il utilisait le nom de Dieu dans l'Ancien Testament. Dans les églises protestantes aux Pays-Bas, ils se réfèrent beaucoup à l'Ancien Testament, 'le Seigneur Dieu'. Mais lorsque nous sommes arrivés au chapitre 10, il a prié à la fin de l'étude biblique et a employé l'expression « Notre Dieu et Père ». À la fin de sa prière, les larmes aux yeux, il a dit : « Frère Hilvert, j'ai plus de 60 ans, et c'est la première fois de ma vie que j'appelle Dieu mon Père. Je ne l'ai jamais su, c'est nouveau, mais j'ai acquis cette connaissance à travers ces études de la Bible. »

« Nous voyons les deux aspects du ministère que le Seigneur continue à nous confier, à vous et à moi, parce que nous sommes tous des missionnaires : le ministère de l'évangile pour ceux qui sont toujours sans repentance, et également le ministère de l'Assemblée avec toutes les vérités qui y sont liées. C'est ce que nous avons été capables de faire d'une manière très simple pendant ces études bibliques, ce n'est qu'un exemple pour vous encourager.

« Et si Dieu a pu envoyer Moïse, tu devrais demander : Est-ce que Dieu peut m'envoyer pour effectuer une certaine tâche ? Et il l'a fait en pleine communion avec son Dieu. Mais ce n'était pas facile... Servir le Seigneur n'est pas toujours facile. Servir le Seigneur est l'un des privilèges les plus bénis et les plus beaux ! Vous comprenez ? Je veux le répéter : Servir le Seigneur est l'un des privilèges les plus bénis que le



De gauche à droite : Erica & Siegfried
Nick, Hilvert & Jeanette Wijnholds

Seigneur nous accorde ! C'est une grâce ! Il n'a pas besoin de moi, il n'a pas besoin de toi ! Il veut se servir de toi ! C'est une grâce ! Et quand nous sommes prêts à Le servir, nous saurons ces deux choses : la souffrance et la joie. Je peux vous le dire de par notre propre expérience que c'est vrai. Je dis souvent aux jeunes gens qui s'interrogent à propos de servir le Seigneur : des larmes dans vos yeux mais de la joie dans le cœur ! »

En servant le Seigneur dans notre propre ville, Il a dirigé nos pensées vers son Œuvre au Cameroun où des frères et sœurs priaient le Seigneur pour qu'Il envoie des missionnaires. Le Seigneur a conduit nos exercices par Sa Parole et Son Esprit de telle façon qu'il est devenu évident, à nous et à une autre famille, Siegfried et Erica Nick d'Allemagne, que le Seigneur nous appelait à Le servir au Cameroun. Nous avons partagé nos exercices avec nos frères et sœurs de nos rassemblements locaux et ils nous donnèrent avec joie la main droite d'association.

Partie 2a : Comment le Seigneur s'est-il servi de nous en Afrique ?

9 janvier 1975 – 9 Janvier 2017

De 1975 à 1982, nous avons vécu avec notre famille au Cameroun et depuis 1982 jusqu'à maintenant, le Seigneur permet à Hilvert de faire des visites périodiques au [Cameroun](#) et dans d'autres [pays africains](#).

Au fil des années, de nombreuses personnes se sont tournées des idoles vers Dieu et se rassemblent maintenant au nom du Seigneur Jésus. Des assemblées ont été fondées et des groupes de croyants ont été formés dans des villages reclus comme dans les villes.

L'objectif de ces visites périodiques est de prêcher l'évangile, d'instruire, d'affermir et d'encourager les témoignages locaux et les groupes existants, ainsi que d'être en aide aux frères qui servent le Seigneur dans leurs pays.



Vue rétrospective sur 35 ans de « servir le Seigneur par grâce »

Extrait d'une lettre circulaire (le 2 mars 2010) :

« Par la grâce de Dieu, j'ai pu visiter successivement le [Cameroun](#) du 27 janvier au 9 février et le [Rwanda](#) du 10 au 27 février. Ces visites ont été précédées d'un voyage en Suisse en janvier, où les frères nous ont invités à assister à la conférence de Bâle et à donner une information sur l'œuvre en Afrique de l'Est et du Sud. Des réunions ont eu lieu ensuite dans plusieurs rassemblements tant d'expression allemande que

française. La communion avec les frères et sœurs de Suisse que nous connaissons pour certains depuis bien des années nous a beaucoup encouragé dans le service du Seigneur.

« Nos pensées se sont reportées au 9 janvier 1975 quand nous sommes partis *de Zürich pour le Cameroun* avec Siegfried et Erica Nick. Nous nous sommes souvenus aussi de conducteurs (Héb. 13:7) comme Jakob Graf, Otto Bubenzer, Hans Geschwind, Henri Cuendet et d'autres frères qui nous ont été fort utiles spirituellement, particulièrement au début du service au Cameroun. Nous rendons surtout grâces au Seigneur pour sa fidélité spécialement pendant les périodes de difficultés et de grands soucis (1 Thess. 5:24). »

Extraits d'une lettre circulaire (le 14 février 2012) :

« Le frère Siegfried Nick et moi connaissons un certain jeune frère remarquable depuis notre arrivée au Cameroun le 9 Janvier 1975. Il avait l'âge de Joseph dans Genèse 37 et a été caractérisé par le même dévouement que ce fils de Jacob. Au cours des 37 années passées, notre frère s'est développé mentalement et spirituellement et il est devenu un serviteur utile au Seigneur, qu'il sert dans les assemblées au Cameroun.

« La veille, lors d'une session du conseil d'administration, il avait cité au moment opportun une lettre de Siegfried, datée du 28 Février 1983, publiée dans « Les lettres sur l'Oeuvre ». Cette citation souligne que des frères locaux doivent assumer de plus en plus leur responsabilité dans l'œuvre du Seigneur dans leur pays pendant un temps de transition. Ce jeune frère lui-même ne s'est pas rendu compte lors de la lecture à quel

point ce paragraphe s'appliquait à lui-même! Pendant des années, il m'a accompagné lors de mes visites dans de nombreux villages dans le sud du Cameroun. De plus en plus, j'ai expérimenté un peu de ce que : «a servi avec moi » (Phil.



2:22) a signifié pour Paul (sans vouloir me comparer à ce grand imitateur du parfait Serviteur). Ceci s'applique également aux autres frères du Cameroun et des pays que j'ai visités ces dernières années en particulier. »

Vue rétrospective sur 40 ans de « servir le Seigneur par grâce »

Extraits de deux lettres circulaires (le 2 mars 2010 et le 20 janvier 2015) :

« C'est le frère William Byll qui, en 1946, a commencé le service de l'évangile et de l'Assemblée (Col. 1:23-25) au Cameroun. Des missionnaires européens poursuivent son travail avec la collaboration de frères camerounais prenant une respon-



sabilité croissante dans ce service.

« C'est avec beaucoup de reconnaissance envers le Seigneur que nous pouvons regarder en arrière sur ces 40 dernières années où nous avons pu servir le

Seigneur en Afrique. Le 9 janvier 1975, nous sommes partis à Nkoemvon, au sud du Cameroun, avec Siegfried et Erica Nick. Nous avons vécu là-bas près de huit ans et nous avons travaillé parmi les frères et sœurs ainsi que tous ceux qui étaient intéressés, dans des villages en forêt

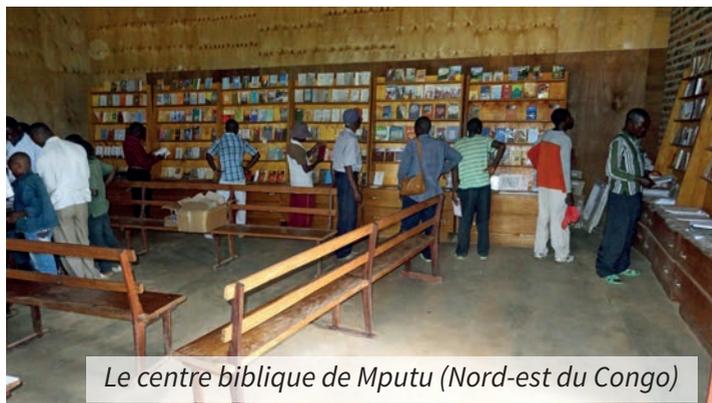
dans un premier temps, puis, plus tard, dans les villes également. Nous gardons d'excellents souvenirs :

- des études bibliques dans leurs salles de réunion simples
- des séjours de plusieurs jours dans les huttes hospitalières et accueillantes de nos frères et sœurs dans les villages
- des moments de communion pendant les repas et
- de chants en famille le soir venu

« Il s'en est suivi une période de visites régulières au Cameroun et dans cinq autres pays d'Afrique de l'ouest. Dans les années 90, le Seigneur a ouvert de plus en plus de portes pour Son œuvre dans [les pays à l'Ouest et au Sud de l'Afrique](#), principalement pour donner suite et collaborer au travail des serviteurs locaux et d'autres missionnaires tels que Ernie et Marilyn Barnes >, mais également pour commencer un travail ayant mené à la naissance de nouveaux rassemblements dans des pays où la mort du Seigneur n'avait pas encore été proclamée.

« Des frères du Cameroun et des pays environnants insistèrent pour que je continue à leur rendre visite. Je n'oublierai certainement pas ces pays, malgré l'accroissement du travail dans les pays à l'Est et au Sud de l'Afrique.

J'ai d'ailleurs pu visiter plusieurs fois le Cameroun et les pays autour entre 2000 et 2013. »



Le centre biblique de Mputu (Nord-est du Congo)

Villes et villages :

« Par sa grâce, le Seigneur nous a permis de poursuivre ce travail dans les villes et villages de six pays. Comme nous l'avions observé au Cameroun, nous avons remarqué qu'en Afrique de l'Est de plus en plus de jeunes gens déménagent vers les villes, où a lieu un grand travail de propagation de l'évangile, principalement à travers les quatorze Centres Bibliques : huit au Nord-Ouest du Congo, deux en Ouganda, deux au Rwanda, un au Kenya, et un en Afrique du Sud.



Jeanette en Afrique du Sud

« Grâce au climat tempéré qui règne en Afrique du Sud, ma femme a pu m'y accompagner lors de mes visites. Les sœurs ont toujours apprécié d'avoir Jeanette parmi elles. Elles ont été encouragées par les conversations personnelles, les expériences de Jeanette en tant que mère et grand-mère, elles ont pu exprimer leurs préoccupations et attentes, et ont été aidées par la Parole. Il y a même des sœurs au Rwanda, au Nord-Ouest du Congo et dans d'autres pays qui, bien qu'elles ne l'ont jamais rencontré, appelèrent ma chère femme « notre mère » et pleurèrent le jour où le Seigneur l'a repris à Lui. »



Nous deux ensemble à la conférence de Grove City (USA)

Une aide silencieuse à la maison

(Eugene P. Vedder jr.; Charlotte, NC, USA)

Quand on prie pour les missionnaires, on devrait prier également pour leurs familles. Lorsqu'une famille se trouve sur un champ de mission, on cherche à recevoir des nouvelles. On aime savoir ce qu'ils font, ce dont ils ont besoin, les progrès qu'ils font, les problèmes qu'ils ont, les bénédictions que Dieu donne, mais aussi quelles sont les attaques de l'ennemi. On s'intéresse aussi à leurs enfants, à leur santé, à leur vie de famille et à ceux qui leur viennent en aide. Ces nouvelles sont importantes, car en tant qu'humain, plus on en sait, plus on se sent proche d'eux et plus on prie pour eux. Il y a un peu plus d'un siècle, quand un missionnaire partait dans un champ missionnaire (parfois aussi en couple ou en famille) c'était habituellement en bateau. Dans la plupart des cas, leurs familles, leurs amis, les frères et sœurs qui restaient en arrière, ne les revoyaient jamais, ou seulement après plusieurs années. Les nouvelles étaient rares. Le téléphone fut inventé en 1876 et il n'était pas accessible dans la plupart des champs missionnaires. Au cas qu'ils étaient disponibles, les services postaux laissaient à désirer. Les ordinateurs, l'Internet, les téléphones portables, les I-pads, Skype, et tant d'autres moyens actuels de communication, n'avaient même pas encore été inventés. Dans le temps où la lecture de science-fiction n'était qu'à ses débuts, heureusement, notre Dieu fidèle a toujours pris soin de ses enfants. Il ne change pas, tandis que la technologie change, rendant la vie plus facile et pratique à bien des égards. En général, les missionnaires peuvent maintenant prendre l'avion pour se rendre aux champs missionnaires. Cela leur permet aussi de rentrer à la maison plus fréquemment, soit pour aller en congé, soit pour recevoir des soins médicaux et dentaires, soit pour accoucher à la maison. La technologie y est généralement plus avancée et il y a souvent des membres bien-aimés de la famille qui sont disponibles pour apporter de l'aide. Ce sont des avantages. Il peut y avoir aussi de meilleures

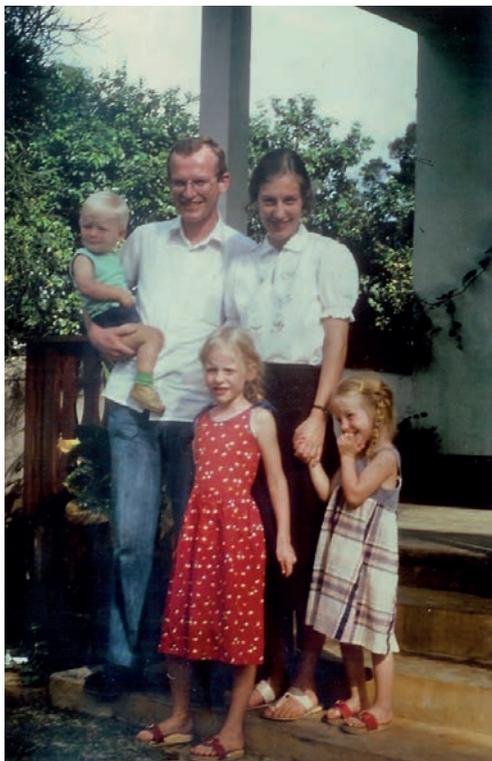


Hillechien, née au Cameroun en 1975

possibilités d'éducation. S'il y a des problèmes de santé ou d'autres besoins particuliers, on peut plus facilement y faire face. De tels points positifs évidents ont apporté quelques changements quant à la manière dont le travail missionnaire est effectué. Des âmes viennent au salut et sont conduites dans la vérité et, à un moment donné, il se peut qu'un missionnaire arrive à la conclusion qu'il n'a plus à vivre dans un poste missionnaire pour superviser le travail ou pour utiliser la station comme « siège ».

Étant donné que l'idée négative et indésirable du modèle colonialiste est au moins amoindrie, il est fort désirable qu'il y ait davantage de frères locaux qui aient l'opportunité de servir le Seigneur en parlant à leurs concitoyens, au lieu de simplement aider au missionnaire. Là où les cœurs sont honnêtes et fidèles au Seigneur, cela peut être un réel avantage. Toutefois, là où ce n'est pas le cas, les conséquences peuvent être désastreuses.

Un frère fidèle engagé dans l'œuvre que le Seigneur lui a confiée, a besoin d'une épouse fidèle, également engagée dans cette même œuvre. La première responsabilité d'un mari, du point de vue humain, concerne sa femme, puis les enfants que le Seigneur pourra leur donner. La première responsabilité de l'épouse, humainement parlant, concerne son mari, puis les enfants que le Seigneur leur donne. Parmi ceux qui sont sur des champs missionnaires, dans certains cas, des problèmes de santé ont rendu le séjour au champ missionnaire impossible, ou au moins à déconseiller. On

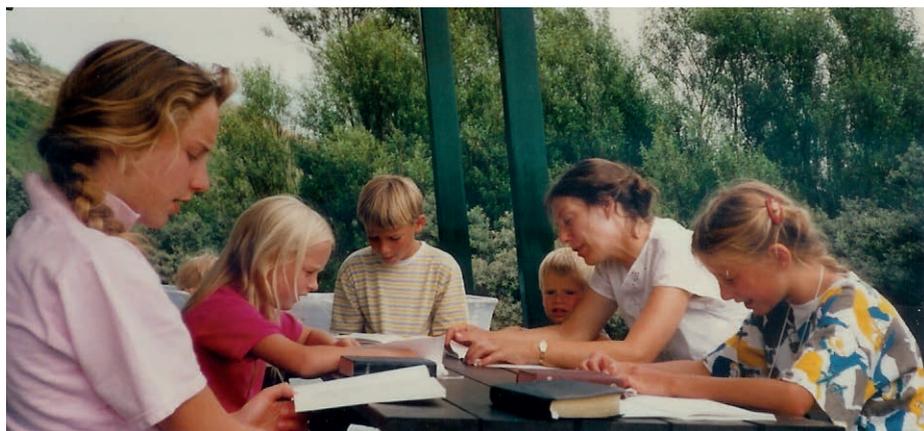


a besoin du mari au champ missionnaire, mais on a aussi besoin de lui dans sa famille. Qu'est-ce que le mari, sa femme et sa famille devraient faire ?

Examinons de près un tel cas. En tant que missionnaires, Hilvert et Jeanette Wijnholds arrivèrent des Pays-Bas au Cameroun en 1975, le 9 janvier. (Il est intéressant de noter que le Seigneur a repris Jeanette à Lui exactement 42 ans plus tard, le 9 janvier 2017.) Quelques années après que le Seigneur les avait amenés au Cameroun, pour des raisons de santé, ce couple rencontra le besoin de retourner aux Pays-Bas, ensemble avec leur famille qui, plus tard, compta trois filles et quatre fils. Pourtant on avait besoin de Hilvert sur le champ missionnaire, mais aussi dans sa famille en Europe. Il alternait entre la maison et le Cameroun et les pays voisins. Cela impliquait des dépenses supplémentaires.

Et à cela s'ajouta une période de plusieurs années de division pour nous tous, mais en particulier pour beaucoup d'assemblées aux Pays-Bas. Des frères conducteurs annonçaient des principes différents qui supprimaient quelque peu les repères bibliques que nos pères spirituels avaient redécouverts dans l'Écriture. Alors Hilvert a écrit quelques brochures utiles, en plusieurs langues, qui exposaient des principes solides.

À la demande du frère Ernie Barnes, Hilvert assumait aussi de nouvelles responsabilités avec une œuvre grandissante dans l'Est de



l'Afrique, où des divisions entre missionnaires avaient gravement affecté un travail de longue date. Une grande partie du travail quotidien que représentait l'éducation de leurs sept enfants reposa alors sur Jeanette, Hilvert faisant tout ce qu'il pouvait quand il était à la maison. Ces années ne furent pas faciles. Il ne s'agissait pas de rapports brillants ces années-là. La tâche de Jeanette était de marcher en silence avec le Seigneur en enseignant les sept enfants à aimer le Seigneur et à marcher avec Lui dans ces circonstances-là. En effet, un mari occupé à servir le Seigneur de cette manière-là a le double de responsabilités, à la maison et à l'étranger. Il a besoin d'une aide qui lui corresponde : *« une femme vertueuse ! (...) son prix est bien au-delà des rubis. Le cœur de son mari se confie en elle, (...) Elle lui fait du bien et non du mal, tous les jours de sa vie. (...) Son mari est connu dans les portes quand il s'assied avec les anciens du pays. (...) Elle ouvre sa bouche avec sagesse, et la loi de la bonté est sur sa langue. Elle surveille les voies de sa maison, et ne mange pas le pain de paresse. Ses fils se lèvent et la disent bienheureuse, son mari [aussi], et il la loue (...) la femme qui craint l'Éternel, c'est elle qui sera louée ! »* (Proverbes 31:10-30).

Les lettres circulaires de la famille Wijnholds faisaient peu mention de Jeanette ou de son excellent travail pour



éduquer ses enfants pour le Seigneur à la maison. Au début d'un voyage, Hilvert demanda souvent que l'on prie pour sa famille. En rentrant plus tard, il remercia le Seigneur pour sa réponse aux prières. Mais sans le service constant de Jeanette à la maison, en silence, Hilvert n'aurait presque pas pu poursuivre l'œuvre que le Seigneur lui avait donnée à faire au Congo, au Rouanda, en Ouganda, au Kenya, en Afrique du Sud et ailleurs. Jeanette voyageait avec Hilvert pour assister aux conférences bibliques en Amérique, ce qui fut aussi une occasion pour passer du temps avec quelques-uns de leurs petits-enfants.



Elle eut très rarement l'occasion de se rendre de nouveau en Afrique dans les pays où le Seigneur utilisait son mari, sauf en Afrique du Sud.

Et puis après, Jeanette a eu une forme très agressive de cancer. Nous sommes reconnaissants envers Dieu que de l'aide fut disponible et apportée avec gentillesse. Les traitements que Jeanette reçut en Suisse d'octobre 2015 à décembre 2016 ne furent pas faciles pour elle. Hilvert ne pouvait pas toujours être avec elle. Durant la première moitié de cette période, Hilvert put faire de courtes visites

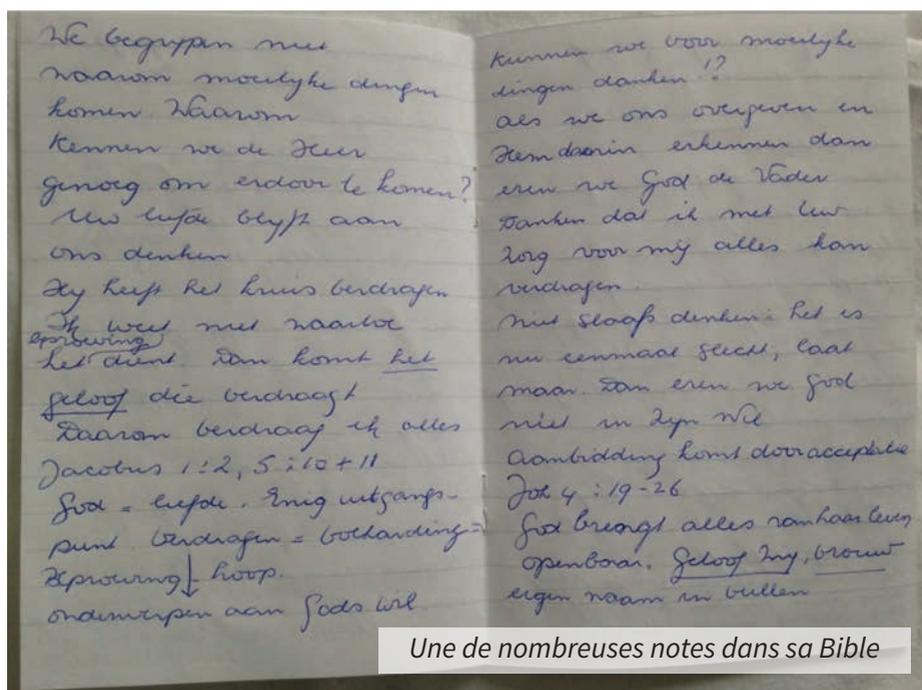
en Afrique car Jeanette avait la compagnie de Charlotte Pickering, qui devint sa fille spirituelle en Christ. Jeanette l'accepta avec joie, ayant profondément conscience des besoins spirituels dans les pays que Hilvert visitait et elle l'apporta à Dieu par la prière. Elle a également pu continuer de témoigner de son Sauveur et Seigneur auprès des patients et du personnel de la clinique.

La plupart du temps de sa maladie, Hilvert resta auprès de son épouse, prenant soin d'elle nuit

Mais le moment est arrivé où elle a dit :
« Si mon cher Sauveur, mort sur la croix, donnant Sa vie pour moi et avec Lequel j'ai marché tant d'années, qui m'a soutenu dans les temps difficiles, si ce Sauveur béni veut que je sois dans Sa présence plus tôt que je ne le prévoyais, je ne Lui dis pas non »

et jour et l'accompagnant lors des traitements quotidiens à la clinique. Des saints en plusieurs parties du monde ont beaucoup prié en faveur d'elle.

Enfin le Seigneur, dans sa sagesse infinie et insondable, a trouvé bon d'appeler Jeanette auprès de Lui dans la gloire. Nous nous prosternons devant Lui et nous acceptons ce qu'Il a fait, sachant que toutes ses voies sont justes et pour le bien des siens, qu'elles soient conformes ou non à leurs désirs. La récompense pour Jeanette, on ne peut s'empêcher de l'imaginer, sera certainement : « Bien, bon et fidèle esclave. Tu as énormément aidé à ton mari et à ta famille. Tu m'as bien servi. Entre dans la joie de ton Seigneur !



Partie 2b : Le service continue

Après avoir servi ensemble pendant 42 ans dans plusieurs pays d'Afrique, le Seigneur a repris ma chère femme auprès de lui. Je suis reconnaissant pour les forces physiques et spirituelles que le Seigneur me donne depuis son délogement. J'ai nécessité de manière spéciale son aide lors de mes voyages en Ouganda et au Congo en avril 2017 et au Kenya et Rwanda en Juin 2017 et les voyages suivants en 2017 et 2018. Continuez à prier pour les prochains voyages dans les mois à venir si le Seigneur les permet.

Je suis également reconnaissant pour les visites de frères de l'étranger :

- Samir Abadeer, Larry Stassel et Wael Eskandar, John Redekop et Tim Hadley d'Amérique du Nord
- Paul et Renate Meijer des Pays-Bas, et
- Martin Ulrich, Karl-Rudolf et Ilse vom Stein de l'Allemagne.

Veuillez vous rendre sur le site suivant pour lire les rapports des voyages en 2016, 2017, 2018, dont en particulier un compte-rendu de la sœur Charlotte Pickering suite à sa visite de 4 semaines au Rwanda, et des compte-rendu de visites de frères locaux et des camps bibliques pour les jeunes dans différents pays avec de l'aide de jeunes sœurs des Pays Bas, de l'Allemagne, de la Suisse et de la France: www.allthenations.info/newsletters/newsletters-2016_2017-2018/



Partie 3 : Serviteurs nationaux

« ils s'emploient à l'œuvre du Seigneur » (de 1 Cor. 16:10)

«Et Sopater de Bérée, fils de Pyrrhus, l'accompagna jusqu'en Asie, et les Thessaloniens Aristarque et Second, et Gaïus, et Timothée de Derbe, et Tychique et Trophime d'Asie » (Actes 20:4)

Vingt frères locaux de ces pays-là sont impatients d'accomplir leur activité quotidienne afin qu'il leur reste le plus de temps possible pour continuer le travail dans les Centres Bibliques. Ce sont aussi les frères qui ont suffisamment de connaissances de la Parole pour enseigner dans les réunions. Il y a un grand besoin d'enseignement systématique, particulièrement dans les villages, et ces frères ont l'appel et le don pour expliquer les Écritures clairement. Ils connaissent également les conditions de vie et les besoins des frères et sœurs et de ceux intéressés dans les différents villages, ce qui leur permet d'aborder de nombreux sujets pratiques en se servant de la Parole de Dieu.

Au cours d'une de ces visites, des frères et sœurs d'autres rassemblements situés dans les forêts qui recouvrent l'un des pays que je visite régulièrement, ont assisté aux études de la Bible. En discutant avec ces frères et sœurs que je connais depuis des années, j'ai pensé au Psaume 107v3 : « rassemblés ». Ces assemblées sont très petites et nécessitent des visites très régulières d'au moins huit à dix jours, de manière à tenir des réunions

d'étude, à loger dans les cases de nos bien-aimés frères et sœurs, à visiter les familles et à avoir des conversations personnelles. *Priez pour que le Seigneur appelle des*



frères à leur rendre visite.

Une visite au Rwanda et au Cameroun m'a donné l'occasion de comparer l'œuvre dans ces deux pays car j'étais impressionné par la façon dont le Seigneur travaille dans Sa grâce, où que ce soit.

Au Cameroun, le frère William Byll a commenté le ministère d'évangélisation et d'édification des assemblées (Col. 1v23-25) en 1946. Son travail a été poursuivi par des missionnaires venus d'Europe en collaboration étroite avec les frères camerounais. Ces frères locaux portent une responsabilité toujours plus importante dans ce travail.

Au Rwanda, les fondements du ministère ont été posés par le moyen de la distribution de littérature et par des correspondances. Depuis 2000, des frères européens font des visites régulières, mais depuis le commencement, les frères locaux ont toujours porté une grande responsabilité dans le travail.

Malheureusement, il se trouve que partout où le Seigneur travaille,



Communions dans le service



Communions dans le service

l'ennemi est aussi actif. Il s'attaque d'une manière spéciale aux frères locaux qui sont utiles dans le service pour le Seigneur, aussi bien dans leur vie personnelle que dans leur travail en commun.

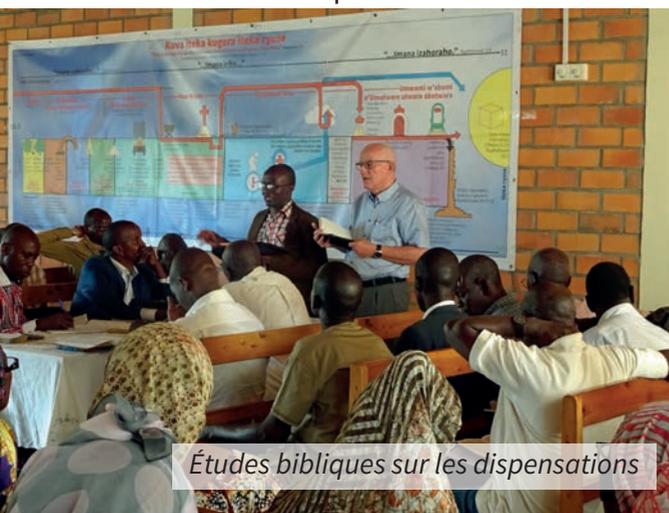
Quelques-unes des activités actuelles à l'Est et au Sud de l'Afrique :

Conférences bibliques

Ces conférences donnent aux frères et sœurs l'opportunité d'être occupés de la Parole de Dieu. Elles s'effectuent dans une atmosphère de sérénité et de communion sans se soucier des repas et du travail dans les champs et les plantations. Les conférences annuelles sont des rencontres heureuses auxquelles beaucoup participent et où tous sont affermis spirituellement par la Parole. Au cours de ces conférences de trois ou



quatre jours, la Parole de Dieu est vraiment « trouvée » (« *Tes paroles se sont-elles trouvées, je les ai mangées ; et tes paroles ont été pour moi l'allégresse et la joie de mon cœur* » Jérémie 15:16) par l'étude attentive de celle-ci. Cela procure de la joie et de l'encouragement pour les frères et sœurs qui assistent à ces réunions. Je suis toujours frappé par



Études bibliques sur les dispensations

le fait que des croyants de tous horizons et cultures soient touchés et édifiés par la Parole de Dieu. Les études de la Bible sont plus souvent un dialogue qu'un monologue, au cours desquels les frères et sœurs qui écoutent sont encouragés à prendre part en répondant aux ques-

tions qui sont posées au sujet de certains versets. Parfois, il y a besoin d'explications additionnelles lorsque la traduction ne suffit pas à retranscrire correctement le texte original. De retour dans leurs villes et villages, ils partagent les enseignements auxquels ils ont profité avec ceux qui n'ont pas pu s'y rendre. Nous organisons également des études systématiques de la Bible pour les frères. Beaucoup d'entre eux sont ensuite capables d'aider les autres à mieux comprendre la Parole de Dieu.

Conférences pour les familles

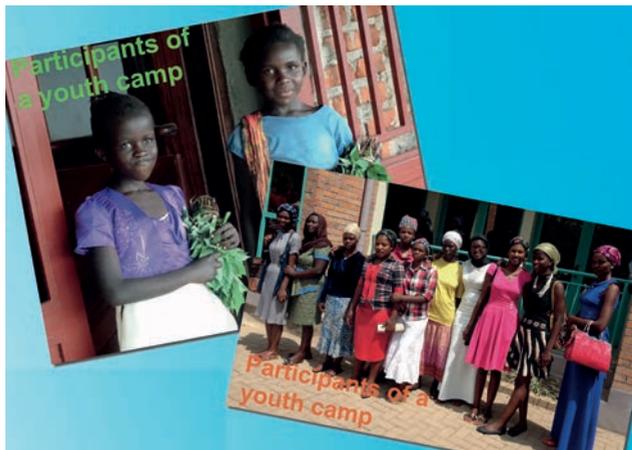
En Afrique comme partout ailleurs aujourd'hui, le mariage et la vie de famille sont toujours plus sujets au trouble, causé par les traditions qui divergent de la Parole de Dieu et par les influences de la société occidentale. Ainsi, ces conférences couvrent de grands besoins, particulièrement pour les jeunes foyers et les enfants qui s'y trouvent.

Camps pour les jeunes

Toujours davantage de jeunes gens quittent leurs villages et petites villes (trop) tôt pour poursuivre leurs études dans les grandes villes. Ils sont souvent logés chez des proches qui ne vivent pas selon les direc-



tives des Ecritures. Pour ces jeunes gens, il est très important de s'éloigner de ces environnements imprégnés de distractions et de péchés pour aller écouter l'évangile et les enseignements de la Parole de Dieu. Nous sommes très reconnaissants pour



l'aide spirituelle et manuelle que nous avons reçu dans ces pays grâce à des équipes de jeunes frères et sœurs venus d'Europe ou d'Amérique dans le but de partager leurs connaissances et facultés diverses. Par exemple, ils ont aidé à organiser des camps pour les garçons/jeunes frères ou pour les filles/jeunes sœurs, fait part de leurs talents manuels ou ont préparé et présenté des sujets de la Parole. Le contact entre les jeunes gens locaux et d'autres jeunes gens venus d'ailleurs participe à enrichir les échanges sur les expériences vécues avec le Seigneur.

Quelques extraits d'un rapport rédigé par une telle équipe (décembre 2017) :

Uganda:

« Nous avons commencé le dimanche (17 décembre) après la réunion habituelle. Le sujet du camp était le livre de Ruth. Nous avons commencé le camp en chantant quelques cantiques du recueil «Venez-à-Moi» que les frères d'Ouganda avaient traduits en Lhukonzo. Il est important que les enfants apprennent plus de chants spirituels et ils l'ont vraiment apprécié. Après le chant, nous avons commencé avec le premier chapitre du livre de Ruth. Nous avons apporté des brochures avec des questions sur les différents chapitres de ce livre. Le premier jour, nous nous sommes concentrés sur le choix que Ruth a fait. Elle a décidé de suivre sa belle-mère, Naomi, dans son pays et vers le peuple de Dieu. Nous leur avons

aussi expliqué l'importance de notre propre décision de suivre le Seigneur Jésus. Après l'histoire de la Bible, les filles se sont réparties en plus petits groupes pour discuter des questions de la brochure. C'était beau de voir comment elles ont parlé ensemble pour répondre aux questions. »

« Chaque jour, les filles apprenaient par cœur un verset biblique tiré du chapitre en question. L'après-midi, nous avons pu donner des cours de couture aux filles plus âgées, qui ont beaucoup aimé pouvoir confectionner un petit sac ; la plupart d'entre elles l'ont très bien fait. Pour certaines filles, ces types de compétences sont essentielles et créent une bonne possibilité de gagner elles-mêmes un peu d'argent en vendant des produits artisanaux dans la rue. »

« Nous avons eu l'occasion de visiter des enfants parrainés. C'est dur de voir les circonstances dans lesquelles ils vivent, mais nous avons été réjouies de voir leurs réactions après avoir leur avoir fait part des lettres de leurs donateurs. Certains membres de la famille souffraient de paludisme, ce qui est un problème grave dans certaines familles. Nous avons également réalisé qu'il faut beaucoup de temps pour visiter ces enfants parrainés. C'est un travail considérable d'organiser les visites, et avec un nombre croissant d'enfants concernés, cela devient de plus en plus difficile. »

Rwanda:

« Mardi nous avons commencé avec le camp des filles à Kigali. Il y avait environ 150 filles, âgées de 12 à 30 ans et plus, principalement du Rwanda mais aussi du Congo et du Burundi qui ont participé au camp. La plus grande partie provenait de différentes dénominations et backgrounds. Nous avons eu le même sujet qu'en Ouganda. Les filles avaient beaucoup de questions, y compris comment être sauvées, et des questions sur le baptême, le Saint-Esprit, et comment être une lumière dans le monde. Malheureusement, il y a une forte influence de nombreuses dénominations avec de fausses doctrines ; beaucoup de filles ne sont probablement pas sauvées ou n'ont pas l'assurance de leur salut. Nous avons parlé plusieurs fois de la grâce du Seigneur Jésus, qui seul peut nous sauver et nous amener à Dieu. »

« Nous leur avons aussi appris différents chants du recueil français «Ve-

nez-à-Moi» qui avait été traduits en kinyarwanda. Nous leur avons appris quelques cantiques anglais qu'elles ont aussi apprécié. Dans l'après-midi, nous avons eu l'occasion de faire de la couture, ce que les filles ont vraiment aimé. »

« Nous avons eu l'occasion de visiter plusieurs familles et d'enfants parrainés, en compagnie des soeurs Godelive et Winifred. Ce qu'elles nous ont raconté est très touchant. Certaines mères élèvent seules leurs enfants parce que beaucoup d'hommes quittent leur famille. En outre, de nombreuses familles élèvent les enfants de leurs parents ou ont adopté un orphelin. »



Le camp de filles à Kigali

Les Centres Bibliques

Il y a quatorze Centres Bibliques : huit au Nord-Ouest du Congo, deux en Ouganda, deux au Rwanda, un au Kenya, et un en Afrique du Sud. Il a des pièces dans chacun de ces centres pour tenir des réunions d'assemblée, des rencontres régulières pour ceux qui participent aux cours bibliques, et même pour des échanges individuels. Les frères responsables –deux en particulier – ont beaucoup de travail à effectuer.

Le frère Kitsa Thomas de Goma en République Démocratique du Congo, a tenu pendant une semaine des sessions spéciales au Centre Biblique de Mputu pour discuter de la meilleure façon de faire bon usage du Centre Biblique, à l'intérieur comme à l'extérieur. Ceux qui travaillent dans ces six centres ont suivi avec beaucoup d'intérêt ces sessions et ont échangé au sujet de leurs expériences et avis personnels après chacune d'entre elles. Le frère Thomas a résumé dans un petit livret la série de sessions ainsi que les pensées que chacun a pu partager au sein des échanges ; le livret est très apprécié. Ceux qui étaient présents ont compris qu'il est très important d'avoir des heures fixes d'ouverture et de fermeture. Pendant les heures où les sessions de travail sont fermées, ils peuvent faire des visites, distribuer des traités sur les places de marchés et centres commerciaux, et donner aux gens l'adresse du Centre Biblique de leur localité.

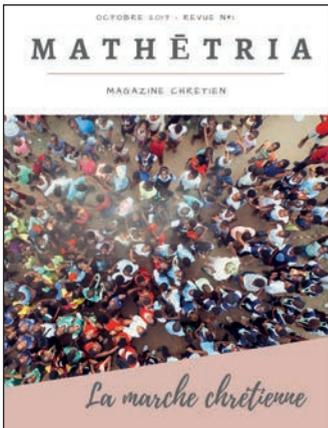


Littérature chrétienne

Davantage de littérature chrétienne est nécessaire pour adresser des sujets spécifiques au contexte local. Il est besoin de Bibles et de commentaires dans certaines langues de l'Est et du Sud de l'Afrique, de traités d'évangélisation dans d'autres langues du Nord-Est du Congo, de l'Ouganda, du Rwanda, du Kenya et de l'Afrique du Sud. Par le moyen de librairies chré-



tiennes, des Bibles en différentes langues, des commentaires, des brochures, des traités d'évangélisation et des cours bibliques sont offerts dans les villes et villages de l'Est et du Sud de l'Afrique. Nous obtenons cette littérature solide d'éditeurs européens et américains. Malgré cela, il y a un besoin grandissant de brochures avec des enseignements profonds écrits par et pour des croyants africains. De par leur expérience personnelle, ces auteurs écrivent au sujet des problèmes qui concernent la société en Afrique comme le mariage, la famille, les funérailles, le culte des ancêtres, les superstitions, etc.



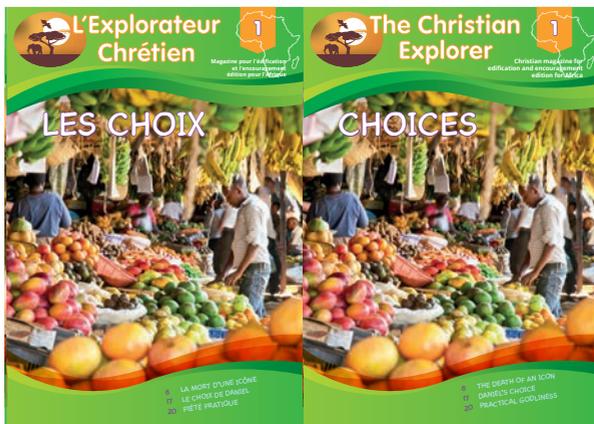
Nous sommes reconnaissants que depuis l'année dernière, un cahier de travail a été imprimé pour chaque camp avec les parties bibliques du sujet en anglais et/ou en français et une langue tribale. Après chaque conférence biblique, une brochure est distribuée sur le sujet que nous avons étudié, traduite en une ou plusieurs langues tribales.

À partir de l'année dernière, Charlotte Pickering et Bagwiza Jackie, avec l'aide

d'autres sœurs, ont publié un magazine, «Mathêtria» («disciple»), en anglais, en français et en kinyarwanda pour les jeunes sœurs. Jusqu'à présent, nous avons été en mesure d'envoyer des milliers de copies des deux premiers numéros aux différents pays d'Afrique où nous travaillons.

Nous utilisons avec gratitude un nouveau magazine pour les jeunes publié par le frère Brian Baptiste. Le frère Paul Meijer a fait une belle mise en page

pour une édition en anglais et en français pour l'Afrique intitulée «The Christian Explorer», dont nous avons également envoyé des milliers de copies des deux premiers numéros.



La maison d'édition «Uit het Woord der Waarheid» (NL) a donné l'autorisation à une édition spéciale en anglais du livre «Qu'il nous mène à Dieu» du frère H. Heijkoop, ainsi que les huit brochures de chaque chapitre de ce livre. Les livres sont spécialement destinés aux frères qui ont une responsabilité principale dans leur pays. Les brochures sont disponibles dans les centres bibliques au Kenya, en Ouganda, au Rwanda et en Afrique du Sud.

Le frère Paul Meijer peut imprimer les brochures et livres susmentionnés en prix très raisonnable.

Distribution de matériel d'apprentissage

Nous avons de plus en plus d'opportunités pour distribuer des livres et cours bibliques dans les collèges et les lycées. La majorité de ces livres a été écrite par des croyants africains sérieux qui sont





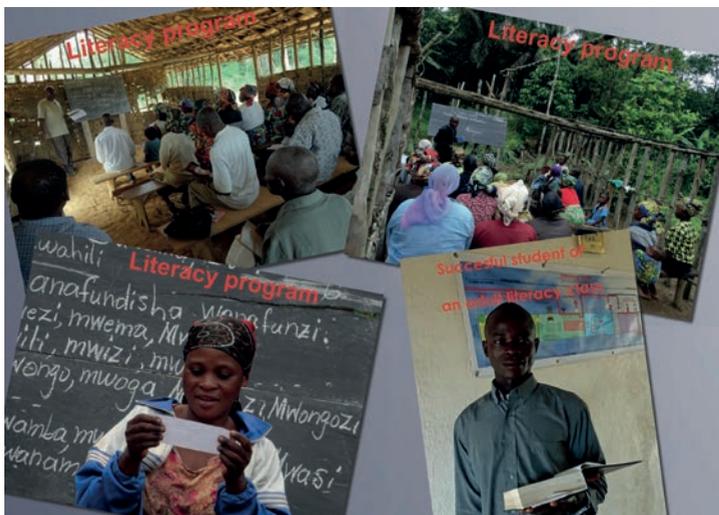
bien au courant des problèmes que rencontrent beaucoup de jeunes gens dans leurs pays. Plusieurs frères et sœurs prêchent activement l'évangile dans les écoles en en profitent pour les éduquer sur les risques du SIDA. Certains livres sont ont été écrits pour encourager les chrétiens à vivre une vie de fidélité, spécialement dans les relations sexuelles.

Des croyants africains ont écrit des livres basés sur la Bible pour expliquer comment faire face aux deux fléaux que sont le VIH et le SIDA.

Nos sœurs sont autorisées à prêcher l'évangile régulièrement dans un grand nombre d'écoles primaires et de collèges. Leurs visites dans ces écoles leurs permettent également de parler de la Parole de Dieu avec les enseignants.

Éliminer l'analphabétisme

Particulièrement parmi les femmes âgées, mais aussi les plus jeunes, beaucoup n'ont jamais eu l'opportunité d'apprendre à lire et à écrire, entre autres au Rwanda et au Nord-Ouest du Congo. Enseigner à lire, à écrire, - ainsi que d'autres matières,- est très important pour permettre à ces personnes de lire non-seulement la Bible, mais aussi des manuels de jardinage ou d'agriculture. Ils apprennent également les mathématiques pour leur permettre de mieux fonctionner dans leurs activités quotidiennes et



pour prendre soin de leurs familles. Nous sommes reconnaissants aux frères qui se dévouent et n'hésitent pas à voyager quotidiennement sur des mauvaises routes pour accomplir ce travail essentiel dans les villes et villages.

Au Congo de l'est les deux frères enseignent la lecture et l'écriture dans les villages voisins. Ils commencent chaque leçon par la prédication de l'Évangile, et dans plusieurs villages, beaucoup d'adultes et d'enfants apprennent à écrire, à lire et à compter.

Tôt le matin un de ces frères part au village pygmée de Kazaroho, l'une de leurs six différentes colonies en face de la BCC à Mputu. Il enseigne à lire et à écrire tous les matins de six heures à sept heures et demie.

Les jeunes élèves prêtent attention, suivent l'enseignement avec joie et font de bons progrès. En arrière-plan, les autres résidents se réchauffent près d'un feu ouvert. Ces frères alphabétiseurs passent le reste de la journée à faire des traductions en swahili.

Travail de traduction

Dans de nombreux villages, les habitants ne comprennent et parlent quasiment ni le français ni l'anglais. Des frères traduisent régulièrement pour eux des livres à propos de sujets bibliques et pratiques dans leurs propres langues. Un recueil de cantiques a été traduit de l'anglais (200) et de français (271) en cinq langues et ensuite imprimés pour être utilisés dans les réunions de l'assemblées locales dans les pays respectives. Nous sommes également reconnaissants pour le soutien que vous avez montré envers notre frère Gérard du

10 *Cantique 10 en Lhukonzo*

♩ = 100

1. Lhu - ko-gho ni - bu - se O -
 2. O - ko - - mu - ko - be, Ha -
 3. O - lhu-ko-gho lhu - ngyi Bu -

mo-mathwe we - thu ; Bu - lhe-nge-ka - nia
 thya ni bwi - ra - nda ; I - kathwalha ngi -
 the-ke ko be - ra ; Ngu - un-un - ko ya -

bwa-tswe-ra, Ri - ha-ho o - bu - ba.
 tsi - ya - yo, Mwa - kyi-nda lhu-ho - lho.
 ma-ghaIha ; Ni - nge-be ya - ke - ra.

Rwanda qui lui a permis de voyager en Ouganda plusieurs fois pour aider dans le service de traduction des cantiques Spiritual Songs de l'anglais vers le Lukonzo et le Luganda. Un recueil incluant l'ensemble des 200 cantiques traduits et révisés a été imprimé dans ces deux langues cette année.

Les frères d'Ouganda ont récemment traduit des cours bibliques et quelques livres dans ces deux langues, dont « Le livre sur les Romains » et « Le livre sur 1 Corinthiens » du frère Tim Hadley, revu par le frère Mukama Gerard. Le frère Gerard a également terminé la traduction du livret « Cinq Villages » de Georges André et du livre « Les blocs de construction du Christianisme » de Tim Hadley en langue kinyarwanda. Tous les frères et sœurs en mesure de le lire en ont reçu une copie à la fin d'une conférence sur ce sujet. Il a par ailleurs aussi achevé la traduction d'un commentaire sur le livre de Ruth et une liste de 61 termes de la Bible qu'il avait copié depuis le site internet Biblicest. Ce dictionnaire est très important, car la traduction de la Bible en kinyarwanda affaiblit ou ne transcrit pas correctement certaines expressions.

Le frère Habakwitonda Innocent et Gérard ont imprimé 100 copies

PUBLICATIONS FOR THE MISSION FIELD ISSUED BY FOUNDATION "ALL NATIONS"





Les frères Mukama Gérard et Kitsa Thomas

de brochures grâce à l'imprimante digitale au Centre Biblique de Kigali. Ces brochures, publiées en français par nos sœurs Birgit et Marion au Cameroun, ont été lues avec grand intérêt au Rwanda et au Congo. Elles offrent un bon contenu, utile lors de camps pour les jeunes garçons et filles ou encore lors de conférences

pour les couples mariés et les familles. Le frère Gérard a traduit les livres « Une mère selon le cœur de Dieu » et « Un jeune homme selon le cœur de Dieu » en kinyarwanda. Le frère Kitsa Thomas de Goma au Nord-Est du Congo a traduit ces livres en Swahili.

Les deux frères de Mayuano, Malisawa Jean Pierre et Mangwasi Paul, -qui enseignent à lire, à écrire et à compter aux frères et sœurs et à beaucoup d'autres dans les villages le long de la route qui mène de Mambasa à Mayuano,- ont traduit 100 chants du recueil français Venez à moi. Ils ont traduit les commentaires de F.B. Hole sur l'évangile selon Jean et les Actes et continuent à traduire les autres commen-

S", ELBURG, NETHERLANDS FOR EAST AND SOUTH AFRICA

Essentials of the Christian life - R.K. Campbell
Available in English, French and Portuguese

L'Explorateur Chrétien / The Christian Explorer
LES CHOIX / CHOICES
New quarterly magazine
Available in English and French

The Christian spouse and the Christian mother.
Available in French

Flyers on 33 basic Biblical subjects.
Available in French,
translation into English in progress

Prévisions de la jeunesse, du mariage et de la famille
Jacob Graf
Booklet on family life
Available in French

KUJENI KWANGU
Children's hymn book
Available in Swahili

The local aspect of the Assembly of the Living God / **D'Assemblée ton aspect local**
R.K. Campbell
Available in English and French

Series of commentaries on all New Testament epistles. From 'Sondez les Ecritures', in French

taires du NT de F.B. Hole. Le frère Kitsa Thomas de Goma relit et corrige ces commentaires ainsi que des chansons pour les enfants. Il a beaucoup contribué à la traduction des cantiques du recueil '*Spiritual Songs*' en Swahili et persévère dans ce travail.

Extension du travail

Congo de l'est

Au cours des dernières années, vous avez reçu des rapports réguliers sur le travail dans le nord-est du Congo, en particulier dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri, où se trouvent les villes de Bunia, Mambasa, Beni, Butembo et Goma.

Depuis 2005, le frère Nalwindi Constantin a aussi distribué de la littérature chrétienne dans la ville de Bukavu et ses environs. Ces dernières années, un grand nombre de lieux et de régions ont été atteints avec cette littérature, notamment Kindu, Uvira et Fizi dans les provinces du Sud-Kivu et du Maniema. Cependant, notre frère a également eu plusieurs contacts au Burundi et dans l'ouest de la Tanzanie, en particulier dans et autour de la ville de Kigoma. Il a été agréablement surpris de voir des frères de Kigoma lors d'une conférence biblique à Kigali. Ces frères ont également eu des contacts avec les frères Wepukhulu James et Ssemutereke d'Ouganda.

Ouganda de l'est et Tanzanie de l'ouest

Un frère de la ville frontalière de Busia (Ouganda de l'est / Kenya),



Conférence biblique à Busia

Wepukhulu James, a reçu de la littérature de GBV en 2011 et est entré il y a quelques années en contact avec le frère Deo. Les frères rendent visite à chaque contact pour voir si de la littérature peut être remise, en prenant garde à ce qu'il en soit fait bon usage. Il y en a malheureusement beaucoup en Afrique qui abusent de cette littérature précieuse en vue d'acquérir une position plus élevée dans leur dénomination ou qui la mélangent avec des publications d'autres éditeurs d'Europe contenant de nombreuses fausses doctrines.

Cependant, le frère Wepukhulu James a constaté que l'enseignement dans les brochures de GBV correspondait aux Écritures. Il était très reconnaissant d'entendre qu'il y avait d'autres frères et soeurs en Ouganda qui mettent en pratique cet enseignement, notamment en se réunissant au Nom du Seigneur. Par son moyen, il y a maintenant des contacts avec un grand nombre de groupes de croyants dans l'est de l'Ouganda et Tanzanie.

Sponsoring

Des milliers d'enfants dans l'Est et le Sud de l'Afrique n'ont pas l'opportunité d'aller à l'école primaire. Ils sont soit orphelins, soit viennent de familles très pauvres. À travers la fondation À toutes les Nations, nous pouvons aider quelques centaines d'enfants, principalement en Afrique de l'Est. Cette aide est apportée de telle sorte que l'évangile est annoncé simultanément. En principe, une contribution de € 180/an (€ 15/mois) permet de couvrir les besoins d'un enfant pendant un an.

Au Rwanda, les frères locaux ont débuté un projet en coopération administrative avec les autorités locales. Bien que les autorités aimeraient que nous soutenions 5000 enfants dans une de ces régions, nous n'avons pu commencer qu'avec 200 orphelins. Les autorités



Annonçant l'évangile aux enfants parrainés

ont accepté que ces enfants participent aux camps pour les jeunes et suivent les cours bibliques.

Les sœurs Kayiganwa Godelive et Kamagaju Winnifred de Kigali organisent des réunions pour près de 100 orphelins chaque semaine. Elles visitent aussi régulièrement les proches de ces enfants et ont généralement des bonnes discussions.

Micro-crédits

Les croyants locaux peuvent bénéficier de micro-crédits pour des projets à petite échelle comme des projets de jardinage, d'agriculture, d'apiculture, d'élevage de volailles ou de cochons, etc. Un frère a reçu un micro-crédit pour s'acheter un générateur d'électricité alimenté par des panneaux solaires pliables. Le générateur portable a deux ports USB, une sortie 12V et une sortie 220V. Dans son village isolé où il n'y a pas d'accès à l'électricité, il peut s'assurer un revenu stable et



a déjà commencé à rembourser une partie de son crédit par petites sommes. Un autre frère a reçu un micro-crédit pour s'acheter une moto et s'en servir en tant que taxi. Ce travail lui rapporte suffisamment d'argent pour s'occuper de sa famille, construire sa propre maison, et rembourser petit-à-petit le crédit. Bientôt, un autre frère se verra offrir une moto sous les mêmes conditions.

Nous avons vu l'influence considérable de la pauvreté dans de nombreux pays (Prov. 30v9). Grâce à ce genre de projets, nous pouvons aider les frères et sœurs à gagner leur vie et permettre à leurs enfants d'aller à l'école. Cela leur permet également de mettre de l'argent de côté pour palier à des besoins urgents tels que des frais médicaux résultants

de maladies graves.

Nous sommes reconnaissants pour les crédits que nous avons reçus ces dernières années. Les frères qui en ont bénéficié semblent être



Ce frère a reçu un microcrédit pour l'élevage de chèvres

de bons investisseurs qui rembourseront leurs emprunts mensuellement dans le futur proche. Ces remboursements serviront à financer d'autres projets.

Le frère Ndakola Muhima Ladislas de Goma sent que le Seigneur l'appelle à se rendre régulièrement à Mputu pour labourer le sol derrière notre

propriété, encore majoritairement recouvert par la forêt. Cela permettrait aux frères locaux d'y installer leurs potagers afin d'obtenir davantage de nourriture pour leurs familles. Ladislas prévoit également de clôturer l'ensemble de la propriété d'une haie solide pour protéger maisons et jardins. Il compte lui aussi y planter un grand potager ainsi que des arbres fruitiers pour répondre entre autres aux besoins en nourriture des différentes études bibliques.

Le frère Sabika Moses de Mukono, en Ouganda, a fait une visite à Mputu pour planter des graines de l'arbre de moringa. Les frères locaux avaient déjà commencé des champs et des plantations de bananes et d'eucalyptus sur la vaste concession BCC. Il y a encore assez de place pour une plantation d'arbres moringa. En raison de sa qualité nutritive élevée, et de ses incroyables avantages pour notre vie et la santé, cet arbre est souvent appelé l'arbre miracle Moringa. Ce fruit contient plus de vitamine C qu'une orange, plus de vitamine A qu'une carotte, plus de calcium que de lait et plus de potassium qu'une banane.

Projets de construction – conférences bibliques

Hilvert est très reconnaissant aux frères Larry Stassel (USA), John Redekop et son fils Jason, ainsi que Mike deJonge du Canada, qui ont été impliqués depuis le départ dans le planning et la réalisation des activités de construction. Sans leur supervision et leur soutien, les frères et sœurs ne jouiraient pas des bâtiments ainsi construits. Le frère Larry Stassel a été associé dans l'œuvre du Seigneur au Nord-Est

du Congo depuis 1984, et a assisté à de nombreuses conférences depuis. Les frères John, Jason et Mike ont fait beaucoup de visites au cours des dernières années pour recouvrir d'un toit les bâtiments avec l'aide des frères locaux. Ces derniers ont beaucoup appris de cette collaboration.



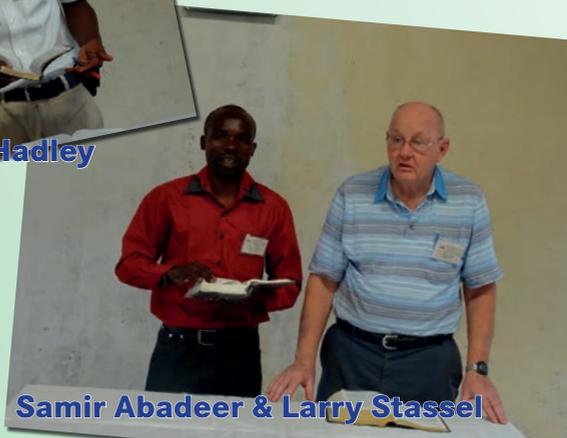
Travaux de construction du 2^e dortoir

Bien souvent, des conférences bibliques ont débuté avant que ne commencent les activités de construction. Les frères John et Tim ont écrit dans un rapport sur la conférence qui a eu lieu dans le CEB (Centre d'Etudes Bibliques) à Mputu (Fév. 2017) :



John Redekop & Tim Hadley

Les visites des frères visiteurs sont beaucoup appréciées.



Samir Abadeer & Larry Stassel

« Grâce aux trois dortoirs bientôt terminés, il y avait assez de chambres pour loger correctement les saints pendant toute la conférence. Tant de croyants qui ont parcouru de longues distances pour se rendre à cette localité centralisée ont pu profiter ensemble de la communion dans la Parole autour du Seigneur, ce qui n'aurait pas pu être possible différemment. »

Aide d'équipes de jeunes frères d'Europe

Pendant de nombreuses années, des frères de Mombasa et d'autres assemblées ont travaillé très dur avec des haches et des machettes pour déforester une parcelle et la rendre propice à la construction. Ils ont eux-mêmes façonné, séché et cuit des centaines de milliers de briques. Un local de réunions, trois dortoirs et d'autres bâtiments ont été construits après des années de travail difficile par les frères locaux avec l'aide des frères venus de l'étranger.

L'un des objectifs principaux de l'aide manuelle qui peut être apportée aux frères locaux est de leur apprendre des compétences techniques qu'ils ne connaissent pas ou qu'ils n'ont pas encore maîtrisé.



L'arrivée et le départ d'une équipe de jeunes (Mputu, Nord-est du Congo)

Travailler en commun est également une bonne opportunité pour des conversations personnelles qui apportent une bénédiction mutuelle. Les frères locaux me rappellent souvent la bénédiction spirituelle qui accompagne la visite d'une équipe de constructeurs.

Une grande salle de réunion, - comprenant aussi un centre biblique et une petite clinique-, trois dortoirs, et d'autres bâtiments ont été construits comme résultat des travaux durs des frères locaux à l'aide des frères d'outre-mer. Dans notre petite clinique le frère Esimo Da-



niel, un médecin, fournit l'aide médicale nécessaire lors de conférences bibliques, de camps de jeunes et d'activités similaires à la BCC.





VENEZ ET AIDEZ-NOUS :

(à relire page 4)

- Camps de jeunes (jeunes sœurs/filles)
- Visites à domicile après un camp
- Cours d'anglais dans nos Centres Bibliques
- Évangélisation
- Aider nos jeunes sœurs à suivre le Seigneur en les encadrant spirituellement.



Travaux de construction à Mputu (Nord-est du Congo) de 2007 à 2017, ayant comme résultat le « Bible Conference Center » (BCC)

